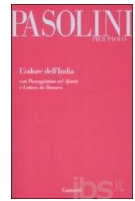


PASOLINI Pier Paolo (1922-1975), *L'odore dell'India* (1962, Garzanti 2009, 130 p.) trad. René de Ceccatty chez Denoël, 1984 : *L'odeur de l'Inde*



En 1961, Pasolini annonce la couleur ainsi : « Je voudrais dire simplement, comme pourrait le faire un appareil photo, ce que j'ai vu. »

C'est bien ce qu'il fait, en retraçant dans un langage poétique les impressions et les visions vécues lors d'un voyage en Inde en 1961 en compagnie d'Alberto Moravia et d'Elsa Morante.

Le recueil des notes de voyage du nord au sud de l'Inde est composé de six chapitres qui en traitent un par un les aspects essentiels. Il est suivi de quelques notes retrouvées dans un agenda et d'une interview à son retour. Le regard de Pasolini (qui réalise en 1961 son premier long-métrage *Accatone*) synthétise toutes les dynamiques littéraires et cinématographiques en nous livrant des images complètes et propres à faire de nous de véritables témoins d'une situation qui l'enchantait et l'émeut au plus profond.

Les correspondances avec la permanence de la condition humaine sont un lieu d'analyses convergentes et ont fait de ces « notes » un livre culte.

Anne- Marie AUDUBERT
Mai 2015

En 1961, Pasolini se rend en Inde en compagnie d'Elsa Morante et Alberto Moravia pour assister à une commémoration. Tous trois vont parcourir l'Inde, indépendante depuis 1943. Ils vont à Bombay, Calcutta, New-Delhi et Bénarès. Pasolini livre ses impressions et ses émotions. Il est frappé par l'extrême misère du pays, par les corps décharnés et par le nombre impressionnant de taxis, de vaches et de poules. Il rencontre des gens bizarres au cours de ses sorties nocturnes. Sa première rencontre à Bombay : deux adolescents en guenilles avec des yeux d'une infinie douceur. Il est fasciné et bouleversé par les corps à peine couverts qui suffoquent dans la chaleur des rues.

Il parle également de Nehru qui, reste très loin du peuple. Il note la différence entre la bourgeoisie et les classes populaires. Il parle d'une bourgeoisie sans humanité et de classes populaires très pauvres mais qui ont envie de vivre, qui font preuve d'une extrême bienveillance malgré les difficultés et qui sont fidèles aux traditions (bains dans les eaux du Gange et respect des rites liés au fleuve). Livre intéressant, au vocabulaire très riche.

Colette DOMERGUE
Janvier 2025